

## Anna Sycewska en performance

Festival international *In the Context of Art 2 : the Differences*,  
Varsovie, du 4 au 8 octobre 2008

Amélie Laurence Fortin

Number 101, Winter 2008–2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45498ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Fortin, A. L. (2008). Anna Sycewska en performance / Festival international *In the Context of Art 2 : the Differences*, Varsovie, du 4 au 8 octobre 2008. *Inter*, (101), 77–77.

# Anna Syczewska en performance

PAR AMÉLIE LAURENCE FORTIN

Pendant le festival *In the Context of Art 2 : The Differences*, initiative de Jan Swindinski qui a pour cette deuxième édition confié l'organisation à Bartek Lukaszewicz, j'ai eu l'occasion d'assister à un événement de performances essentiellement composé d'artistes polonais. Suivaient ensuite la République tchèque, l'Irlande, la France, la Hongrie, l'Allemagne, Israël, les États-Unis et le Canada. Cette majorité de Polonais m'a permis de visiter une sensibilité propre aux artistes de la performance de ce pays à laquelle se juxtaposait, presque aux antipodes, la sensibilité des artistes étrangers. C'est dans ce contexte que j'ai découvert et apprécié le travail d'Anna Syczewska. Sa performance, l'une des dernières de ce festival, venait au bon moment clore la pensée-réflexion de la performance devant un public presque exclusivement composé de performeurs.

## Travail didactique sur la performance

Anna Syczewska a d'abord mené un travail didactique de la performance en procédant à partir de citations de performeurs et de critiques polonais. Elle a ensuite décortiqué tout son travail performatif, y a ajouté les citations qu'elle a ensuite projetées sur le mur derrière elle au moyen d'un procédé *blue-screen*. De ces citations, presque uniquement masculines, elle a proposé des attitudes physiques pour illustrer sa réaction face à celles-ci. Jeune femme, elle a revêtu des vêtements d'écolière presque sexy et a, dans une suite d'actions révélatrices, fait des pieds de nez à ces phrases. Citations qui, comme le son excessivement fort du métronome, créaient un rythme et une rigueur temporels dans son action. Citations qui demeurent des réflexions communes, misogynes, personnelles ou cyniques et qui suscitent des réactions ne pouvant laisser

personne indifférent une fois prises dans le regard observateur et direct de la performance. Parfois même, je me demandais si les citations n'agissaient pas plus fortement que sa présence et si la vidéo imposante avec le son du métronome n'étouffait pas toute possibilité à la performance d'être performance, geste, action. Mais de façon surprenante, les gestes d'Anna Syczewska, par leur fragilité, étaient à l'opposé de cet enrobage technologique tout en pression : phrases hurlantes parce qu'énormes sur un fond bleu gigantesque et son étouffant du métronome. Et c'est là que l'intensité de sa performance m'est apparue, dans sa présence tout évanescence face à un médium et à un contexte intellectuel et sonore complètement encadrants. Sa performance, loin d'une expérience sensorielle ou relationnelle, a proposé un travail didactique sur la performance elle-même. Le processus créatif est devenu ici un propos narratif où

ALL WOMEN PERFORMANCE  
ARTISTS MAKING THEIR PERFORMANCES  
ON THE KNEES  
— Kamil Kuskowski

PERFORMANCE ART IS PERMANENT  
CRITICS OF THE ART  
— Zbigniew Warpechowski

SZTUKA PERFORMANCE JEST  
NIEUSTAJĄCĄ KRYTYKĄ SZTUKI/  
PERFORMANCE ART IS  
PERMANENT CRITICS OF THE ART  
Zbigniew Warpechowski

mots et images se complétaient dans un discours qui, loin d'interroger le spectateur, s'interrogeait lui-même. À la manière du cerveau du penseur, la pensée cynique et le choix des citations nous contenaient dans la performance comme vie et mort d'une réflexion ouverte sur le superflu des apparences, et cela, par la façon dont l'artiste les a mises en images. ■

Amélie Laurence Fortin a terminé son baccalauréat en arts visuels à l'Université Laval en 2004. Depuis, elle a présenté son travail au Québec et à l'étranger. Elle revient à Québec, après quatre années de voyages à travers les continents, pour mettre en mots ce qu'elle a vu. Cet article est le premier d'une série de commentaires sur les œuvres les plus marquantes de son parcours.